

- Inquiets face à la crise, **les Français se montrent critiques face à l'aide que pourrait apporter la Chine à la zone Euro**. Moins d'un tiers de la population y voit une bonne chose tandis que 67% la considère comme une mauvaise chose.
- Dans l'ensemble l'enquête met à jour **une double structuration des représentations : sociale et politique**. Sociale en ceci que les personnes les plus fragiles économiquement font part de leurs inquiétudes et de leur scepticisme ; politique car les Français proches de la Droite et de l'UMP font plus part que les autres d'une confiance à l'égard de l'avenir et ce, probablement, consécutivement à l'activité du Président de la République.

Dans le détail :

Des Français inquiets face à la crise

Plus de huit Français sur dix (82%) déclarent être inquiets concernant la crise que traverse actuellement la zone Euro, quand seulement 16% ne se montrent pas inquiets. Cependant, notons que cette inquiétude reste relativement mesurée au sein de la majorité de la population : ainsi 60% des Français indiquent être plutôt inquiets et 22% très inquiets. Interrogés sur les mots et les sentiments qui leur viennent spontanément à l’esprit lorsqu’ils pensent à cette crise, les Français semblent en effet vouloir mettre à distance les difficultés, la Grèce ou l’Europe dans son ensemble étant plus citées que la France. Par ailleurs, les références au monde financier (finances, banques, argent, capitalisme, monnaie, marchés...) sont pour le moment davantage présentes que les mentions faites au chômage ou à la pauvreté. Les verbatim recueillis traduisent donc une peur ou une inquiétude retenue face aux formes concrètes que pourrait revêtir en France la crise. Enfin, relevons l’importance de l’emploi du terme « gâchis » et la mise en cause de responsables dans les secteurs politiques (dont on critique l’incompétence) et financiers (auxquels on reproche leur goût pour la spéculation).

Evocations spontanées associées à la crise économique et financière de la zone Euro

- A tous -



Le nuage de mots est automatiquement généré à partir de l’exhaustivité des réponses spontanées à la question ouverte: « Vous savez que la zone Euro connaît actuellement une crise économique et financière. Quand vous pensez à cette crise, quels sont tous les mots, les idées et les sentiments qui vous viennent à l’esprit ? ». La taille d’un mot dans le visuel représente sa fréquence d’utilisation : le mot écrit en plus gros caractères est celui qui a été le plus utilisé par les sondés dans leurs réponses. L’emplacement d’un mot au sein du nuage n’a pas de signification particulière, pas plus que sa couleur.

Dans le détail, on constate que les femmes (85% contre 79% des hommes), les personnes âgées de 65 ans et plus (87% contre 76% des 18-24 ans) et les moins diplômés (86% contre 79% des personnes ayant un diplôme supérieur à Bac+2) sont un peu plus inquiets que la moyenne. De même, **les sympathisants de Gauche (86%) font preuve d'un peu plus d'inquiétude que les sympathisants de Droite (77%)**, mais l'angoisse prédomine dans toutes les catégories de population.

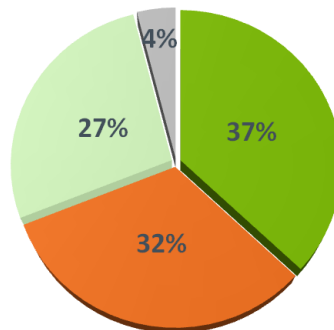
L'Europe peine à incarner une protection face à la crise

Inquiets face à la crise, les Français ne perçoivent pas majoritairement l'Europe comme un paravent protecteur face à cette crise. Ainsi, **s'ils sont 37% à penser que l'Union Européenne protège plutôt les citoyens des pays membres, 32% estiment au contraire qu'elle les fragilise plutôt** et 27% qu'elle ne les protège ni ne les fragilise. En ces temps de crise, les Français sont donc partagés quant au statut de l'Union Européenne : est-elle en mesure d'offrir une protection dans un contexte économique mondial difficile ? Ou constitue-t-elle au contraire une menace, voire le bras armé d'un capitalisme agressif qu'ils rejettent ? Dans cette manière d'appréhender l'Europe, **on retrouve des déterminants qui étaient ceux de la position lors du référendum pour le traité européen en 2005**. Les personnes âgées (44% des 65 ans et plus), les membres des catégories supérieures (43%), les personnes le plus diplômées (49%) et les plus aisées (62%) estiment davantage que l'Union Européenne est une protection, tandis que les personnes les moins diplômées (41%), les sympathisants du Front National (67%) et les classes moyennes inférieures (37% des personnes dont le revenu mensuel net du foyer est entre 1200 et 2300€ par mois) y voient davantage une institution qui fragilise la situation des peuples des pays membres. Politiquement, on constate que les sympathisants de l'Extrême-Gauche (18%) et du Front de Gauche (23%) ne croient pas en une Europe protectrice, tout comme les sympathisants d'Extrême-Droite (11%) alors que les sympathisants socialistes sont partagés (44%) et que les sympathisants d'Europe Ecologie – Les Verts (54%), du MoDem (51%) et de l'UMP (59%) sont une majorité à penser que l'existence de l'Union Européenne protège plutôt les citoyens des pays membres.

Les Français sont partagés sur la capacité de l'Europe à protéger les citoyens face à la crise

Estimez-vous que l'existence de l'Union Européenne ... ?

- À tous -



- Protège plutôt les citoyens des pays membres
- Fragilise plutôt les citoyens des pays membres
- Ne protège ni ne fragilise les citoyens des pays membres
- Ne se prononce pas

© Harris Interactive

harris
INTERACTIVE

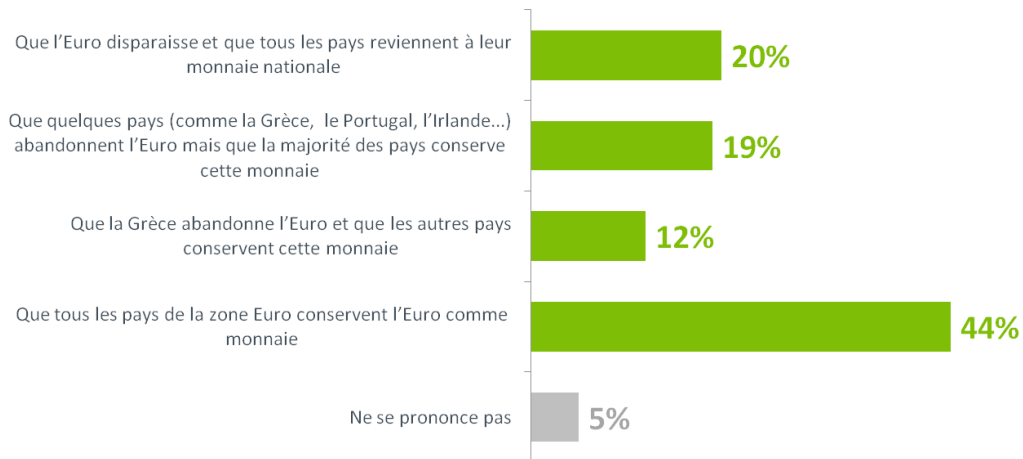
Le rapport à l'Euro est symptomatique du rapport ambivalent à l'Europe

Le rapport des Français à l'Euro symbolise également ces visions partagées. **Les Français restent majoritairement attachés à la monnaie unique** : ainsi seul un Français sur cinq souhaite la disparition de l'Euro, tandis que la grande majorité envisage que la France reste dans la zone Euro, certains redéfinissant néanmoins les contours de cette zone. 44% souhaitent que tous les pays membres conservent cette monnaie, 12% souhaitent en voir sortir seulement la Grèce et 19% souhaitent en voir sortir quelques pays en difficulté, comme la Grèce, le Portugal, l'Irlande... On le voit, la majorité des Français souhaite que la monnaie unique perdure. Cependant, **près de la moitié d'entre eux (44%) considèrent qu'elle a plutôt tendance à amplifier les effets de la crise** quand 31% pensent que le fait d'avoir une monnaie unique contribue plutôt à les atténuer. 21% pensent que le fait d'avoir une monnaie unique n'a pas de conséquence sur les effets de la crise.

Près d'un Français sur deux souhaite qu'aucun pays ne sorte de la zone Euro

Quel scénario vous semble le plus souhaitable pour l'avenir ?

- À tous -



© Harris Interactive

harris
INTERACTIVE

Là encore, on retrouve **des lignes de fracture assez nettes** : ce sont les femmes (51%), les personnes de 35 à 64 ans (49%), les personnes détenant le bac ou un diplôme inférieur (53%), les sympathisants frontistes (73%), les personnes sans préférence partisane (52%) ou les personnes ayant un niveau de revenu entre 1200 et 2300€ (49%) qui déplorent le plus un effet amplificateur de l'Euro. Et c'est parmi ces catégories de population qu'on retrouve le plus grand nombre de partisans de l'abandon de l'Euro (30% des moins diplômés, 56% des sympathisants du FN). A l'inverse, les 65 ans et plus (43%), les CSP+ (36%), les plus diplômés (41%), les sympathisants du Centre-Droit et de la Droite (46%) et les plus riches (50%) sont plus nombreux que la moyenne à défendre l'hypothèse d'un Euro atténuant les effets de la crise. Et par conséquent à souhaiter voir la monnaie unique continuer à exister dans tous les pays membres.

Notons que si 41% de ceux qui reprochent à l'Euro un effet amplificateur des effets de la crise souhaitent voir revenir les monnaies nationales, 23% souhaitent « seulement » que l'Euro ne soit plus la monnaie des pays les

